

Objectif de gestion : BMM MONETAIRE M a pour objectif principal d'offrir au porteur une rémunération sans risque la plus proche possible de l'EONIA. Ses principales caractéristiques sont la rentabilité, la prudence, la régularité de la performance et la liquidité. Il est investi en majorité en titres de créances négociables à taux fixe ou à taux variable d'une durée de vie inférieure ou égale à trois mois. Une partie de l'actif peut être composée d'obligations à taux variable, indexée sur l'EONIA ou sur l'EURIBOR 3 mois.

Niveau de risque

	Faible	Moyen	Fort	Très fort
Code ISIN	FR0010251603			
Forme Juridique	FCP			
Date Agrément	21/05/1992 (BMM Monéplus)			
Date Création Part M	24/01/2006			
Devise	Euro			
Affectation du Résultat	Capitalisation			
Valorisation	Quotidienne			
Souscriptions/Rachats	avant 11h30			
Indice de Référence	EONIA Capitalisé			
Catégorie AMF	Monétaire Euro			
Catégorie EuroPerf.	Trésorerie Régulière			
Horizon de Placement	1 mois			
Commissions	Souscription/Rachats : néant Frais de gestion : 0.30% TTC max.			
Société de Gestion	Martin Maurel Gestion N° Agrément AMF : GP97103			
Gestionnaire Financier par délégation	Martin Maurel Gestion Institutionnelle N° Agrément AMF : GP02032			
Dépositaire	Banque Martin Maurel			
Publication des VL	www.martinmaurel.com			

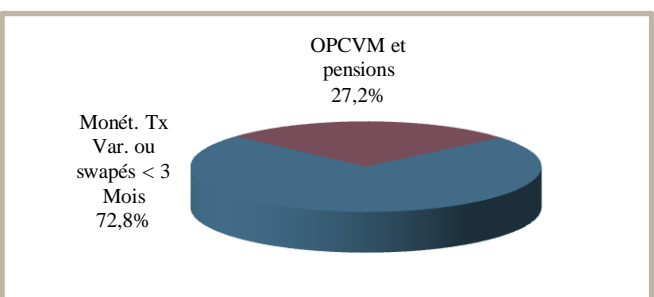
Performance*

	Performance (%)						Volatilité 52 s.
	Début d'année	1 mois	3 mois	1 an	3 ans	5 ans	
Fonds	0,72	0,05	0,19	0,72	1,51	9,51	0,033
Indice	0,89	0,05	0,20	0,89	2,07	10,40	0,033

Principales lignes

UNEDIC	6,6%
OSEO	6,0%
CADES	5,9%
CDC	4,9%
BNP PARIBAS	4,9%

Répartition du portefeuille



Actif net	Performance	V. L.
30/12/2011	depuis le 31/12/2010	30/12/2011
706 087 051 €	+0,72%	147 856,76 €

Commentaire de gestion

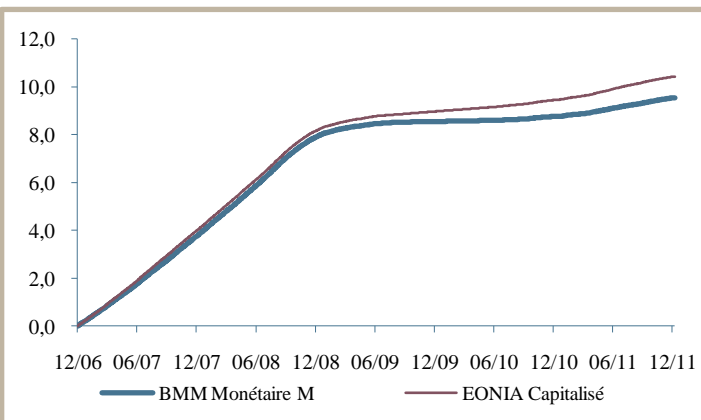
En décembre, Mario Draghi a appelé à une convergence des gouvernements vers un accord budgétaire et a souligné l'importance du rôle de la banque centrale dans la résolution de la crise en zone euro. Ainsi, le sommet du Conseil Européen des 8 et 9 décembre s'est conclu sur un accord gouvernemental qui va introduire des règles budgétaires plus strictes. Néanmoins, les investisseurs n'ont pas été rassurés sur les capacités de l'Italie et de l'Espagne à se refinancer en 2012. Ainsi, les taux américains et allemands à 10 ans ont enfoncé des points bas (1,88 % et 1,72 %) et l'euro a inscrit un plus bas sur 1 an contre dollar à 1,2961. Les marchés actions ont terminé flat sur le mois grâce à un improbable rallye de quelques jours. Lors de son Conseil des Gouverneurs du 8 décembre, la BCE s'est concentrée sur des mesures d'aide au refinancement des banques et a fermé la porte à une action plus forte pour aider les Etats. Elle a de nouveau baissé ses taux directeurs de 0,25 %, le taux de refinancement étant désormais de 1 %, un plus bas depuis la création de l'euro. Elle a, de plus, annoncé une série de mesures tout à fait exceptionnelles pour faciliter l'accès aux liquidités pour les banques européennes telles que la mise en place de deux opérations de refinancement à 3 ans en décembre et en février dans le but d'empêcher le tarissement du crédit en zone euro. L'opération de décembre a permis à 523 banques d'emprunter une somme record de 489 milliards d'euros qui n'a pas manqué d'inquiéter les opérateurs quant à la santé financière du système bancaire européen. Néanmoins, les excédents de liquidités dans le marché restent très importants (au-delà de 400 Mds d'euros) et les volumes déposés à la BCE chaque jour ont plus que doublé depuis le 16 décembre pour atteindre des plus hauts de 30 mois. L'Euribor 3 mois et la moyenne de l'Eonia ont respectivement baissé de 1,48 % à 1,36 % et de 0,80 % à 0,62 %. La courbe des taux monétaires euro s'est légèrement aplatie de 0,11 % : taux au jour le jour à 0,25 % et 1 an à 1,35 %.

Dans ce contexte, les niveaux de spreads à 3 mois de la plupart des émetteurs sont restés élevés autour de Eonia +100 pb (plus haut de 30 mois), notamment avec le passage de fin d'année, pour les grandes signatures bancaires. Les émetteurs espagnols, portugais et italiens, peu nombreux au cours du mois, ont retrouvé quelques acheteurs en toute fin d'année. Les émetteurs corporate se sont fait de plus en plus rares malgré la forte demande des investisseurs. En ce qui concerne les Bons du trésor de l'Etat français, ils s'échangeaient sur des niveaux négatifs en fin d'année. Nous avons continué de privilégier les maturités 2 et 3 mois pour capter le plus de marge possible. L'ensemble des investissements dans le portefeuille est inférieur à 3 mois. Comme chaque fin d'année, pour faire face à d'éventuelles sorties et en l'absence de nombreux émetteurs, nous avons augmenté notre niveau de pensions au jour le jour. Ainsi, à fin décembre ce niveau s'établit à 27 % contre 14 % à fin novembre. Nous reviendrons au cours du mois de janvier autour de 15 % avec le retour des émetteurs sur le marché interbancaire. Notre durée d'investissement initiale a diminué de 82 à 75 jours sur la période. Au cours du mois de décembre, le rendement brut du portefeuille s'est de nouveau amélioré de 30 à 32 centimes au-dessus de l'Eonia avec le maintien de niveaux de spreads interbancaires élevés. Le fonds reste investi en totalité à taux variable indexé sur l'EONIA. Depuis le début de l'année, notre gestion a été prudente en matière d'émetteurs et centrée majoritairement sur la France. Nous avons continué de privilégier les investissements sur des émetteurs AAA proche de l'état français tels que Cades, AFD, Unedic et Oséo (20 %) au détriment de certains émetteurs bancaires. Ainsi, à fin décembre, le portefeuille est investi à 56 % contre 45 % à fin novembre sur des émetteurs bancaires. Par ailleurs, nos investissements bancaires sont pour la plupart des émetteurs français sauf trois banques hollandaises pour 8 % de l'actif et deux britanniques pour 7,5 %. La durée de vie moyenne du fonds a fortement diminué sur la période de 43 à 33 jours.

Depuis le 31 décembre 2010, la performance de BMM MONETAIRE part M ressort à 0,72 % contre 0,89 % pour le taux moyen du marché monétaire.

Florence de Roux

Performances cumulées (en %)*



Répartition par notation



* Source Europerformance

Document non contractuel. Les performances passées ne sont pas garanties des performances futures ; elles s'apprécient à l'issue de la durée de placement. Le Commissaire aux Comptes n'a pas certifié les chiffres à la date de parution de cette fiche mensuelle. Le Prospectus est à votre disposition auprès de votre contact habituel.